



## Transcription de la vidéo

### **Les femmes sous le franquisme (8'28) (en français)**

Mercedes Yusta

Matilda

Apprenons l'égalité.

♪ (musique) ♪

Apprenons l'égalité.

♪ Matilda ♪

La dictature du général Franco  
a duré presque 40 ans,

de 1936 à 1975.

Ce fut le fruit d'un coup d'état  
et d'une guerre civile impitoyable.

On pense qu'il y a encore presque  
100 000 disparus dans des fosses communes

dans tout le territoire espagnol.

En plus d'être extrêmement violente,  
cette dictature fut aussi très misogyne.

Pendant ces quarante années  
les femmes n'avaient presque aucun droit.

Elles étaient considérées  
comme d'éternelles mineures

par rapport aux hommes.

La dictature interdit le travail  
des femmes mariées jusqu'en 1959

et aussi les plaça dans une situation

d'infériorité dans le mariage.

Une femme mariée ne pouvait pas avoir  
de compte en banque à son propre nom,

ne pouvait pas signer  
de contrat de travail,

ne pouvait pas être témoin dans un procès  
sans l'autorisation de son mari.

Le père était le propriétaire légal  
des enfants du couple.

Il pouvait même les donner à l'adoption  
sans la permission de leur mère.

L'Église catholique exerçait  
un contrôle continu sur les femmes,

sur leur morale, sur leur aspect,  
sur leurs comportements.

La contraception était interdite  
et l'avortement puni

avec de longues années de prison.

Pour les femmes,

le mariage et la maternité semblaient  
donc un destin tout tracé.

Et pourtant dans les années 20 et 30,  
l'Espagne était un des pays

les plus modernes de l'Europe.

Les grandes villes comme Madrid,  
Barcelone, Valence ou Séville

attiraient des artistes de toute l'Europe.

Elles grouillaient de vie,  
d'activité culturelle.

Après la proclamation de la république  
en 1931 surtout,

les femmes ont obtenu beaucoup  
de droits, dont le droit de vote

bien avant les françaises  
qui ont dû attendre 1944.

On trouve aussi des femmes à des postes  
de responsabilité et même au Parlement.

Le coup d'État militaire de 1936  
met une fin à cette expérience

de modernisation et déclenche  
une guerre civile sanglante

qui va durer 3 ans.

Cette guerre divise les femmes  
autant que les hommes.

Il y a certaines femmes qui se placent  
du côté des insurgés,

c'est-à-dire du côté  
de l'Église catholique,

des élites traditionnelles, de l'armée.

Et il y en a d'autres qui prennent  
même les armes pour aller défendre

cette République, tous les acquis

qu'elle avait donnés aux femmes  
et la révolution sociale.

Il s'agit des fameuses milicianas

qui sont devenues extrêmement  
populaires et un symbole

de cette révolution

même si leur présence dans le front  
ne dura que quelques mois.

Quand la guerre fut finie,

ces femmes républicaines furent

doublément perdantes de la guerre.

En tant que républicaines  
qui avaient souhaité défendre

tous ces acquis pour les femmes

et aussi évidemment en tant que femmes.

La défaite de 1939 est une double défaite  
pour les femmes républicaines.

Elles ont perdu la guerre, mais aussi  
elles ont perdu tous les acquis

qu'elles avaient obtenus  
pendant la République.

Le franquisme va instaurer  
un nouveau modèle de société,

une société très hiérarchique et divisée :  
le haut et le bas,

les vainqueurs et le vaincu,  
les hommes et les femmes.

Les femmes sont priées ou plutôt  
contraintes de rentrer chez elles,

de laisser la place aux hommes.

que ce soit au travail,  
en politique ou dans la vie sociale.

La première loi proclamée  
par le franquisme est une loi qui régule

le monde du travail et qui interdit  
aux femmes mariées le travail

sous prétexte de les « libérer »  
de l'usine et de l'atelier.

Les femmes mariées perdent  
tous leurs droits et toute leur autonomie

et passent à dépendre totalement du mari

qui a tous les pouvoirs au sein du couple.

Pour imposer cette situation,

le franquisme se sert aussi  
de certaines femmes

qui acquièrent ainsi une reconnaissance  
et du pouvoir notamment politique.

Il s'agit des femmes  
de la Sección Femenina

la section féminine du parti fasciste,

La Falange.

Leur déléguée nationale,  
Pilar Primo de Rivera,

multiplie les interventions  
pour convaincre

les femmes espagnoles  
des joies de la vie au foyer

et de leur infériorité  
par rapport aux hommes.

Elle leur dit des choses  
comme celles-ci :

« Les femmes n'ont jamais rien inventé,

il leur manque bien évidemment  
le génie créateur réservé par Dieu

aux intelligences masculines.

Nous ne pouvons qu'interpréter  
plus ou moins bien

ce que les hommes  
nous donnent déjà tout fait. »

À l'école, la mixité est bannie.

Les filles et les garçons reçoivent  
une éducation bien différente.

Eux, on les prépare pour la vie active :  
le travail, les responsabilités.

Elles, on les prépare à être  
des épouses dociles

et des mères prolifiques.

On leur dit que les études supérieures  
ne sont pas faites pour elles,

que le bonheur consiste  
à rester à la maison,

en s'occupant du ménage et des enfants,

en attendant que le mari rentre le soir.

qu'il faut être patiente et modeste

et que la vie d'une femme  
n'est que sacrifice et don de soi.

Malgré tout, les femmes espagnoles,

- au moins quelques-unes -

ont continué à se battre pendant  
toute la durée de la dictature

pour l'égalité et pour leurs droits.

Même des femmes qui étaient  
censées défendre la dictature

ou appuyer la dictature.

Ainsi par exemple,

des femmes avocates se sont battues  
pour pouvoir exercer leur métier.

Par la force des choses,  
la dictature commence à reculer.

Au début des années 60  
est proclamée une loi

qui reconnaît sur le papier tout du moins,

l'égalité des droits  
des femmes et des hommes

dans le travail et dans la vie politique.

Mais il ne faudrait  
quand même pas exagérer.

Il y a certains métiers  
et des professions de prestige

qui leur sont toujours interdites.

par exemple, elles ne peuvent pas être  
magistrates, diplomates

ou occuper de hautes fonctions  
dans la fonction publique.

et évidemment, la carrière militaire  
leur est aussi interdite.

Mais la porte est entrouverte  
et beaucoup de femmes s'y enfoncent.

Dans les années 60,  
l'Espagne s'ouvre au monde.

Des milliers ou plutôt  
des millions de touristes

déferlent sur les côtes espagnoles.

Et là, les jeunes espagnols,  
filles et aussi garçons,

sont confrontés à d'autres réalités.

Ils voient ces Européens et surtout  
ces Européennes aux mœurs libérées,

avec des corps bronzés et décontractés

et du coup, ils ont envie d'avoir  
un autre type de vie, eux aussi.

Les idées commencent aussi à circuler

et les idées féministes commencent  
à pénétrer dans l'Espagne franquiste.

De nouveaux modèles de femmes s'imposent.

Face à l'austère phalangiste,  
à la mère prolifique et dévouée

les jeunes filles espagnoles  
préfèrent la Chica Yéyé

la jeune fille Rock and Roll,  
qui met des leggings,

qui danse en écoutant les Beatles,

ou qui part en randonnée  
dans sa Vespa avec ses copains.

Désormais, il n'y aura plus  
de marche arrière possible.

Quand le dictateur meurt en 1975,  
les revendications féministes explosent.

Les femmes espagnoles sont doublement  
gagnantes avec l'arrivée de la démocratie.

Non seulement, l'Espagne est désormais  
un pays démocratique,

mais elles récupèrent ces droits  
qu'elles avaient perdus

et qu'elles avaient avant 1936,

même s'il y a encore du chemin  
à faire, bien évidemment,

comme partout, d'ailleurs.

♪ (musique) ♪

Apprenons l'égalité

♪ Matilda ♪